

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

UNE QUATRIÈME VERSION POUR LES 70 ANS DE LA CRÉATION DE CETTE ŒUVRE!

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Texte

Friedrich Dürrenmatt

Mise en scène

Omar Porras – Teatro Malandro

Production

et production déléguée

TKM Théâtre Kléber-Méleau – Renens

Durée

Environ 1h50 (en création)

Dès 12 ans

TKM – THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU, RENENS

DIRECTION OMAR PORRAS

CHEMIN DE L'USINE À GAZ / 1020 RENENS-MALLEY



SOMMAIRE

Objectifs et utilisation	3
Distribution	3
Friedrich Dürrenmatt: l'auteur et l'œuvre	4
Un auteur acharné, foisonnant, toujours surprenant	4
Dürrenmatt au cœur des divers courants culturels	4
Dürrenmatt en prise avec son actualité	5
En résumé	5
Résumé de l'œuvre	6
Genèse de l'écriture	6
Vision du théâtre par Friedrich Dürrenmatt	7
Une fable au féminin	7
Histoire du droit de vote en Suisse	8
Universalité de l'œuvre de Dürrenmatt	9
Omar Porras	11
Metteur en scène	11
Introduction à la mise en scène d'Omar Porras	11
Vision du metteur en scène	12
Les masques	12
Exercices pratiques	12
Propositions d'approfondissements	13
Aperçu des éléments constitutifs d'un spectacle	13
Bibliographie	13
Sitographie	13
Conseils pratiques	14



OBJECTIFS ET UTILISATION

À travers ce dossier pédagogique, nous souhaitons vous communiquer une série d'informations aptes à formuler des réponses aux questions que vos élèves pourraient vous poser avant ou après avoir vu le spectacle.

Ce dossier contient aussi quelques exercices pratiques, des pistes de recherches et de réflexions ainsi que des références bibliographiques pour aller plus loin dans l'approfondissement de cette œuvre.

Légendes :

En encadré noir, vous trouverez des **pistes de recherches**.

En encadré rouge, vous trouverez des **exercices à faire avant** d'avoir vu le spectacle.

En encadré bleu, vous trouverez des **exercices à faire après** avoir vu le spectacle.

DISTRIBUTION

ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène et adaptation

Omar Porras – Teatro Malandro

Assistante à la mise en scène

Marie Robert

Scénographie

Fredy Porras

Omar Porras

Musique originale

Andrès Garcia

Omar Porras

Sarten

Costumes

Bruno Fatalot

Omar Porras

Assistante costumes

Julie Raonison

Maquillage, perruques et masques

Fredy Porras

Direction technique

Hervé Vincent

Régie plateau

Gabriel Sklenar

Noé Stehlé

Accessoires et effets spéciaux

Laurent Boulanger

Création lumière

Mathias Roche

Régie lumière

German Schwab

Ludovic Bouaud

Création et régie son

Benjamin Tixhon

Sébastien Perron

Construction du décor

Ateliers TKM

Avec

Pierre Boulben

Francisco Cabello

Manon Castellano

Karl Eberhard

Antoine Joly

Jeanne Pasquier

Omar Porras

Marie-Evane Schallenberger

Production

TKM Théâtre Kléber-Méleau – Renens

Coproduction

Maison de la Culture de Bourges

Château Rouge – Annemasse

Avec le soutien de

Fondation Charlotte Kerr Dürrenmatt

Fondation Françoise Champoud

Pour cent-culturel Migros

Les Amis du TKM

Fondation Casino Barrière de Montreux

Recréation le 22 septembre 2026 au
TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens.

FRIEDRICH DÜRRENMATT: L'AUTEUR ET L'ŒUVRE

UN AUTEUR ACHARNÉ, FOISSONNANT, TOUJOURS SURPRENANT

Fils de pasteur, Friedrich Dürrenmatt naît en 1921 à Konolfingen, petit village du canton de Berne, dans un univers provincial. Il garde de son enfance villageoise, l'attachement à la langue alémanique dialectale qui irrigue son œuvre. Sa formation a été marquée par des études en histoire de l'art, en littérature, philosophie (il a étudié l'œuvre de S. Kierkegaard) et théologie. Bon vivant, il fréquente les tavernes tout en s'imposant une discipline d'écriture exigeante.

Grand lecteur de F. Kafka, d'E. Jünger, il commence en 1942 à écrire des nouvelles minimalistes, aux phrases courtes (*Noël*). On y distingue l'élément grotesque comme principe de narration surtout lorsqu'il raconte les scènes d'horreur en forçant le trait.

Après la deuxième guerre mondiale, expérience qui le marque profondément, FD (comme il aime à se nommer), découvre l'immense univers de la littérature policière. Il commence sa véritable carrière littéraire en publiant une œuvre en prose, *Le juge et son bourreau* (1951), immédiat best-seller du livre de poche germanophone pendant de nombreuses années.

Malgré ce succès, sa situation financière demeure, pendant plus de dix ans, très fragile. Avec *Le soupçon* publié l'année suivante, la question de la justice s'impose comme l'un des thèmes de prédilection de sa production littéraire. C'est en 1952 que Dürrenmatt s'installe en Suisse romande, dans le Vallon de l'Ermitage, près de Neuchâtel.

Parallèlement à son œuvre en prose, FD s'adonne dès 1949, au théâtre, avec *Romulus der Grosse*. Et c'est le théâtre qui assoit définitivement sa réputation mondiale d'auteur grâce à *La visite de la vieille dame*, jouée pour la première fois en 1956 à Zurich et couronnée d'un succès qui n'a jamais faibli.

Encouragé par l'écho public de ces deux pièces, FD privilégie la forme de la comédie, manipulant avec virtuosité l'humour, qu'il soit noir ou grinçant. Il refuse la tragédie qui, selon lui, ne s'adapte pas avec son époque. En 1962, le succès remporté par sa pièce *Les physiciens*, dépassera celui de *La Visite de la vieille dame* et assurera à Friedrich Dürrenmatt une stabilité financière durable.

JE TIRE TOUJOURS LES SONNETTES D'ALARME.

La Visite de la vieille dame, Acte 1 scène 4

DÜRRENMATT AU CŒUR DES DIVERS COURANTS CULTURELS

Il fréquente plus volontiers les comédiennes, comédiens, metteurs en scène que les auteurs (il entretient des relations sporadiques avec Brecht, Sartre, Ionesco, Celan, Beckett). Max Frisch, ami puis rival, sera l'auteur avec qui le dialogue durera toute leur vie.

En 1967, Werner Düggelin, jeune metteur en scène, invite Dürrenmatt à codiriger le théâtre de Bâle. Dürrenmatt accepte avec enthousiasme et de 1968 à 1969 il se noie dans un travail de dramaturge titanesque qui mettra en péril sa santé. Il écrit l'adaptation du *Roi Jean* de Shakespeare, écrit *Play Strindberg* après avoir adapté et quasiment mis en scène *La Danse des morts* de Strindberg, il essaie de mettre en scène *Minna von Barnhelm* de Lessing, écrit une nouvelle pièce *Portrait d'une planète*.

Malgré tout, ce déploiement d'énergie précipita le divorce en F. Dürrenmatt et W. Düggelin.



© DR Première version de La Visite de la vieille dame, 1953

DÜRRENMATT EN PRISE AVEC SON ACTUALITÉ

Les temps ayant changé, les propositions de Dürrenmatt auront de plus en plus de peine à trouver des théâtres disponibles à les accueillir.

Mais FD n'est pas du genre à se laisser abattre. De nombreux prix internationaux couronnent son œuvre.

Il reprend la plume et la trempe dans l'actualité du monde qui l'entoure. Chroniqueur, essayiste, il tente de cerner le monde de cette deuxième partie du vingtième siècle. Les dernières années de sa vie, malgré un état de santé très fragile, il continue à écrire et revient à la prose avec, en 1985, *Minotaure*, *Une ballade* et surtout *La Croix engraissée* (1989).

Une biographie de Friedrich Dürrenmatt, si succincte soit-elle, ne saurait omettre d'évoquer l'œuvre graphique et picturale de celui qui a longtemps hésité entre la peinture et la littérature.

Quelques pensées donnent la profondeur de la réflexion de cet auteur hors norme et donc d'une actualité brûlante.

« Il y a des images que nous devons affronter, auxquelles nous n'avons pas le droit d'échapper en nous projetant dans des réponses de façade. Les métaphores que notre monde nous propose, nous devons y faire face, sans angoisse. C'est le devoir du penseur, pas seulement celui de l'écrivain ou du peintre. »

Dürrenmatt dessine, Paris, Buchet-Chastel, coll. Les cahiers dessinés, 2007, p. 38)

Commentez cette citation. Citez des auteurs de ce début du XXI^e s. qui vous semblent répondre à cette affirmation.

Ulrich Weber, auteur d'un remarquable essai sur Friedrich Dürrenmatt, parle de la mise en scène comme étape essentielle de son processus créateur, qu'il soit littéraire ou pictural.

« Un peintre peint-il pour la couleur ? Il peint parce que la couleur existe. Les couleurs sont sa possibilité de s'exprimer. J'écris parce qu'il existe des acteurs, parce que les acteurs sont ma possibilité de m'exprimer. (...) Un acteur est plus qu'un porteur de rôle, il est un être humain sur scène. »

U. Weber, Friedrich Dürrenmatt ou le désir de réinventer le monde, Lausanne, P.P.U.R., coll. le savoir suisse, 2005, p. 20

EN RÉSUMÉ

Né le 5 janvier 1925 dans le canton de Bern, dans la petite bourgade de Konolfingen (Emmenthal), neuchâtelois d'adoption dès 1952, Friedrich Dürrenmatt est l'une des grandes figures littéraires suisses de la seconde moitié du XX^e siècle.

Ses pièces les plus jouées et les plus traduites, *La visite de la vieille dame* (*Der Besuch der alten Dame*) et *Les physiciens* (*Die Physiker*), sont aujourd'hui des classiques.

Mais qu'est-ce qu'un classique ?
Comment devient-on un classique ?

Italo Calvino, célèbre écrivain italien, dans son livre *Pourquoi lire les classiques* définit le livre classique comme suit :

« Les classiques sont ces livres qui provoquent une influence particulière que ce soit quand ils s'imposent comme inoubliable, que quand ils se cachent dans l'inconscient collectif ou individuel »

Commentez cette citation.
Pouvez-vous citer des ouvrages qui provoquent cet effet ?



RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE

Dans la petite ville de Güllen jadis prospère, les habitants se réjouissent de l'arrivée d'une multimilliardaire, Claire Zahanassian, leur ultime espoir de sortir de cette noire période de détresse économique qui n'a que trop duré: celle-ci, une ancienne enfant du pays, se propose en effet de leur offrir cent milliards: cinquante milliards pour la ville et cinquante milliards à se répartir entre eux... à une condition: que soit tué Alfred III (nom allemand, prononcer «ill»), son amour de jeunesse et de toujours qui a refusé de reconnaître sa paternité, l'a contrainte à quitter la ville dans l'opprobre alors qu'elle n'avait que dix-sept ans, préférant épouser la fille d'un épiciers et assurer son propre avenir.

La vie a passé, la roue a tourné et de prostituée à Amsterdam, Claire (alors Wäscher) est devenue l'épouse, puis très vite la veuve du milliardaire Zahanassian, un magnat des puits de pétrole. Quarante-cinq ans plus tard, elle revient à Güllen pour s'acheter la Justice par un crime collectif qu'elle n'a plus qu'à attendre patiemment...: elle sait qu'à l'image des astres, le monde est en perpétuel mouvement, et que la tentation de l'argent a le pouvoir insidieux de corrompre les âmes...

À L'ORIGINE IL Y A TOUJOURS L'IMAGE, LA SITUATION — LE MONDE.

F. Dürrenmatt, «Remarques personnelles sur mes tableaux et mes dessins», in *Dürrenmatt dessine*. op.cit.

Quelle différence y a-t-il entre la justice et le droit?
Quelle différence y a-t-il entre se faire justice et avoir le droit?
Est-ce que la justice est une valeur de notre civilisation occidentale?

Commentez cette citation de Claire Zahanassian: «Je vous donne cent milliards, et pour ce prix je m'achète la justice». (La Visite de la vieille dame, Acte I).
Est-ce que Claire Zahanassian enfreint un tabou ou demande-t-elle que justice soit faite?

On ne sait jamais ce que nous réserve... Le futur?
Le présent? Le passé?
Commentez ces différentes sentences.
Quelles différences remarquez-vous?

GENÈSE DE L'ÉCRITURE

U. Weber, révèle dans son essai sur Dürrenmatt qu'une première esquisse de l'histoire existait dès les années 1942-43 (*Rebell*). On y trouve une intrigue similaire mais où le personnage moteur est un homme devenu riche et qui revient dans son village d'origine pour se venger. C'est en 1965 que FD entreprend l'écriture de *La visite de la vieille dame*. Alors qu'il était contraint de faire bien des voyages entre Neuchâtel où il résidait et Berne où sa femme, Lotti Geissler, était médicalement suivie: il voyait que le train qu'il prenait ne faisait pas halte dans toutes les gares qu'il traversait. D'une rêverie à l'autre, il imagina qu'il s'arrêtât un jour dans l'une de ces gares sinistrées qui appartenait peut-être jadis à une ville prospère et dont l'économie aurait périclité. Il imagina que cet arrêt non prévu serait dû au fait qu'un passager tire le signal d'alarme, outrepassant les interdits... Cette personne reviendrait dans son pays natal après des années pour se venger d'un déni de justice resté impuni... L'intrigue prit corps peu à peu à partir d'images jusqu'à devenir la trame d'un texte, puis d'un spectacle...

Alfred III (comme Friedrich Dürrenmatt l'explique lui-même) accède à la compréhension de ce qui se trame dans son village - et «qu'il va mourir - lorsqu'il voit les habitants de la ville porter des souliers jaunes achetés à crédit, signe qu'ils ont accepté l'idée de le tuer pour toucher les milliards de la Vieille Dame.» De l'observation découle chez lui aussi le raisonnement logique qui éclaire une certaine vérité...

VISION DU THÉÂTRE PAR FRIEDRICH DÜRRENMATT

L'auteur de théâtre n'écrit guère que pour la petite minorité d'un public cultivé. Dürrenmatt a toujours souffert de cette situation. Dans son discours de réception du Prix de littérature de Berne, en 1969, il pose la question : « Qu'est-ce que le théâtre devrait être, et qu'est-ce qu'il ne devrait pas être ? (...) Le théâtre, depuis longtemps, n'est plus un moyen de communication de masse, ce qu'il fut jadis dans les cités grecques ; c'est maintenant un lieu exclusif, pour ceux qui s'intéressent à un art exclusif ».

L'auteur plaide pour un théâtre qui soit le lieu d'un débat critique sur notre vie en commun, ou qui incite à ce genre de débat : « Nous devons être au clair là-dessus : les monstrueux changements qui surviennent dans le monde, que nous les goûtions ou que nous les condamnions, ne peuvent avoir lieu que parce que l'homme a commencé à s'interpréter lui-même de façon critique, à se comprendre comme un être biologique et sociologique ; parce que l'homme a fait de lui-même son affaire. Ainsi devons-nous faire aussi, de nous-mêmes et de notre pays, notre affaire. » U. Weber, op.cit. p 36

UNE FABLE AU FÉMININ

CLARA

J'ai quitté cette ville en plein hiver, sous les ricanements de la population qui se moquait de mes nattes rouges et de ma grossesse avancée. J'ai pris place en grelottant dans l'express pour Hambourg.

Quand j'ai distingué, à travers la vitre, le contour de la grange à Colas, j'ai décidé de revenir un jour. Je suis là. C'est moi qui vous propose l'affaire et je dicte mes conditions.

PROVISEUR

Madame Zahanassian ! Vous êtes une femme blessée dans son amour et vous exigez la justice absolue. À mes yeux, vous êtes une héroïne antique. Une Médée ! Mais vous nous donnez le courage de vous demander davantage. Quittez votre terrible projet de vengeance ; ne nous poussez pas à la dernière extrémité. Nous sommes pauvres et faibles, mais honnêtes. Faites triompher en vous la pure charité.

CLARA

La charité ? Les millionnaires peuvent se l'offrir. Avec ma puissance financière, on s'offre un ordre nouveau à l'échelle mondiale. Si on tient à entrer dans la danse et si on n'a pas de quoi casquer, il faut y passer. Et vous avez voulu entrer dans la danse. Les gens convenables sont ceux qui paient : et moi je paie. Güllen pour un meurtre ; la prospérité pour un cadavre .

La visite de la vieille dame, Acte 3, scène 2

Cet extrait de texte est une des scènes les plus émouvantes de *La visite de la vieille dame*. Ce dialogue se situe au moment où Claire évoque comment, alors qu'elle est enceinte d'Alfred III, celui-ci la chasse et refuse de prendre ses responsabilités de futur père. Cette trahison marquera au fer rouge le destin de Clara.

Le choix de donner à ce personnage les traits d'une femme est un geste courageux dans une société helvétique qui se montrait dans ces années 50 bien timide envers cette partie essentielle de la population. En pointant notre microscope sur cette séquence, nous pouvons dresser un bref historique de la condition de la femme en Suisse. Comme point de référence, prenons l'histoire du droit de vote.

Ci-dessous vous trouverez une chronologie synthétique de l'acceptation du droit de vote des femmes en Suisse.

HISTOIRE DU DROIT DE VOTE EN SUISSE

Premières interventions sur le plan cantonal

1868: Pour la première fois les Zurichoises réclamèrent le droit de vote pour les femmes à l'occasion de la révision de la Constitution cantonale, en vain.

En 1904, le Parti socialiste suisse (PS) inscrit le suffrage féminin dans son programme.

Entre 1914 et 1921, des propositions en faveur du suffrage féminin sont déposées dans les cantons de Bâle-Ville, Berne, Genève, Neuchâtel, Vaud et Zurich, mais rares sont celles qui dépassent le stade parlementaire.

Entre 1919 et 1921, soumission de suffrage féminin au vote dans les cantons de Genève, Neuchâtel, Bâle-Ville, Zurich, Glaris et Saint-Gall, mais aucune de ces votations n'est favorable aux femmes.

Premières interventions sur le plan national

À la même époque, deux motions réclamant l'introduction du suffrage féminin au niveau fédéral sont déposées pour la première fois au Conseil national. Les deux conseils les transforment en postulats, ce qui les rend moins efficaces.

En 1919, ces interventions parlementaires sont transmises au Conseil fédéral, qui les a remises au placard pendant des décennies.

Dans les années 1930, la crise économique et la montée des courants politiques conservateurs et fascistes contribuent à renforcer la thèse selon laquelle la place de la femme est à la maison. Les revendications d'émancipation du mouvement pour le suffrage féminin sont temporairement suspendues.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les associations de femmes s'impliquent activement dans le secours populaire dans l'espoir d'obtenir plus de droits politiques. En 1940, à Genève et Neuchâtel, des projets de loi demandant le suffrage féminin au niveau cantonal et communal sont à nouveau rejetés.

Premier refus lors des votations fédérales en 1959

Malgré l'essor économique des années 1950, l'attitude fondamentale de la classe politique suisse reste résolument conservatrice. Seul le canton de Bâle-Ville autorisa, en 1957, ses trois communes municipales à introduire le droit de vote et d'éligibilité pour les femmes. Le 26 juin 1958, à Riehen, les femmes votent pour la première fois au niveau communal.

Premiers cantons à introduire le suffrage féminin

Le jour même des votations fédérales de 1959, le canton de Vaud accorde le droit de vote aux femmes au niveau cantonal et communal, suivi par Neuchâtel la même année et par Genève en 1960.

En 1966, Bâle-Ville est le premier canton de Suisse alémanique à approuver le suffrage féminin cantonal et communal. Bâle-Campagne suivit en 1968 et le Tessin en 1969.

Le 7 février 1971, les Suissesses remportèrent enfin la victoire et obtinrent le droit de vote au niveau fédéral: 53 ans après l'Allemagne, 52 ans après l'Autriche, 37 ans après le Brésil, 27 ans après la France, 26 ans après l'Italie, 17 ans après la Colombie...

Les électeurs masculins acceptent en votation populaire le droit de vote et d'éligibilité des femmes, par 65,7 % contre 34,3 %. Ce droit fut toutefois encore rejeté dans huit cantons ou demi-cantons: Appenzell Rhodes-Extérieures, Appenzell Rhodes-Intérieures, Glaris, Obwald, Schwyz, St-Gall, Thurgovie et Uri.

Il faudra attendre jusqu'en 1989 pour que toutes les citoyennes suisses puissent voter dans leur canton, dans leur pays.

Source: <https://www.ch.ch/fr/elections2023/histoire-des-elections/droit-de-vote-des-femmes/>

UNIVERSALITÉ DE LA PIÈCE DE DÜRRENMATT

F. Dürrenmatt a écrit indubitablement une fable originale. Tellement originale qu'il l'a inscrite dans un lieu où il ne se passe rien d'habitude: Güllen, un petit village anodin (dont le nom traduit en français signifie... lisier!), dans une campagne méconnue et dans une époque indéterminée. Un village habité par des personnages archétypaux (le curé, le marchand, l'adjutant, le maire, le proviseur, l'huissier, le reporter...). Tous ces personnages évoluent dans leur sphère de compétence de manière la plus absolue. Le maire ne veut que le bien de sa ville, le proviseur que la bonne morale soit préservée, le curé que la religion soit respectée, le reporter que les faits soient rapportés, etc. Dürrenmatt intègre volontairement à son histoire les ingrédients les plus particuliers, les plus circonstanciés pour en réaliser une fable universelle.

Ce sont justement ces personnages qui, plongés dans une situation particulière, se révèlent aveuglés par leur égoïsme, imbibés d'hypocrisie, de mesquinerie et de lâcheté, atteignant ainsi le statut de personnages universels.

Nous pourrions comparer cette œuvre à celle d'un William Faulkner notamment dans son roman *Tandis que j'agonise*. En effet, Faulkner (Prix Nobel de littérature en 1949) invente pour ses besoins littéraires une région des Etats-Unis d'Amérique imaginaire. Un comté misérable, habité par des gens apparemment quelconques et qui révéleront tout au long de l'histoire leur vrai visage (pétri de mesquinerie, d'égoïsme, de naïveté, de maladresse). Des personnages qui se retrouvent partout, des personnages – pour citer F. Nietzsche – «Humains, trop humains», des caractères universels.

Cherchez la définition du personnage archétypal et du personnage stéréotypé.
Quelles en sont les différences?





OMAR PORRAS

METTEUR EN SCÈNE

Ayant grandi en Colombie, Omar Porras arrive à Paris à l'âge de vingt ans, en 1984. Il fréquente d'abord deux ans durant la Cartoucherie de Vincennes, découvre, fasciné, le travail d'Ariane Mnouchkine et de Peter Brook, fait un bref passage dans l'École de Jacques Lecoq, travaille avec Ryszard Cieslak, puis rencontre Jerzy Grotowski. En 1990, il fonde à Genève le Teatro Malandro.

D'un projet à l'autre, c'est tout un répertoire de créations dont dispose le Teatro Malandro, nourries de traditions pluriculturelles et qui puisent dans les classiques, mais également dans les textes modernes et contemporains. Parallèlement au théâtre, Omar Porras explore également l'univers de l'opéra et s'aventure même sur le terrain de la danse. Depuis juillet 2015, il dirige le TKM-Théâtre Kléber-Méleau.

RECONNAISSANCES

Plusieurs récompenses jalonnent son parcours : sa *Visite de la Vieille Dame* de Friedrich Dürrenmatt a obtenu le Prix romand des spectacles indépendants en 1994, et *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega s'est vu doublement nominé aux Molières 2007 dans les catégories « Meilleur spectacle public » et « Meilleure adaptation ». Cette même année, la Colombie lui a attribué l'Ordre National du Mérite, et, en 2008, la Médaille du Mérite Culturel. En 2014, Omar Porras a reçu le Grand Prix suisse de théâtre, l'Anneau Hans Reinhart, décerné par l'Office fédéral de la culture, pour l'ensemble de sa carrière.



INTRODUCTION À LA MISE EN SCÈNE D'OMAR PORRAS

Pour cette mise en scène de *La Visite de la Vieille Dame* – comme lors des trois premières versions de ce texte (1993, 2004, 2015) – Omar Porras s'est une nouvelle fois appuyé sur la traduction et adaptation française du suisse Jean-Pierre Porret : à partir de cette dernière, il a opéré un travail de resserrement, notamment par la fusion de certains personnages (comme les mâcheurs de chewing-gum Toby et Roby, les aveugles Koby et Loby ; le fils et la fille d'Alfred III ; le reporter I et II ; le chef de gare et le chef de train...) et la disparition d'autres (le médecin, le peintre, Mlle Louise, le gymnaste et le chevreuil...) – une condensation de l'univers de Güllen qui vient renforcer l'aspect incisif des mots de Friedrich Dürrenmatt et se voit contrebalancé par un important travail choral.

Dans cette nouvelle version, les masques prennent une valeur dramaturgique particulière : ils sont là pour dire l'aliénation et démasquer la conscience, car le monde où nous emmène Friedrich Dürrenmatt est finalement bien loin de la caricature ou de la satire. On y trouve, in fine, une saisie aiguë du réel. De fait, l'histoire de Claire Zahanassian, milliardaire revenue dans son village natal pour réclamer justice en échange de cent milliards, considérant que l'« on peut tout acheter » pose des questions glaçantes et particulièrement d'actualité aujourd'hui.

À quel(s) fait(s) d'actualité cette attitude vous fait-elle penser ?

VISION DU METTEUR EN SCÈNE

La fonction rédemptrice d'un ange terrifiant

Cette pièce de Dürrenmatt a eu le privilège d'être interprétée de dizaines de manières différentes. Mais la vision d'Omar Porras se distingue par sa vision synthétique et originale à la fois. Cette version habille Claire Zahanassian d'une fonction rédemptrice envers Alfred III car elle apporte l'espoir. Elle dit son amour pour lui, et le metteur en scène de préciser :

«Si elle le tue, c'est pour l'extraire du monde des hommes qui ont empêché leur amour: c'est comme si elle venait le sortir de ce purgatoire, de ce monde corrompu des villageois pour que leur amour ait une existence dans l'éternité. Je trouve une sorte de métaphore biblique ici chez Dürrenmatt: dans le texte il est dit que la Vieille dame est une Clotho, une déesse de la mort...». La Vieille dame est comme un ange (elle vient redonner à Güllen prospérité et opulence), mais comme tous les anges que Dürrenmatt a dessinés, c'est un ange terrifiant... qui transforme peu à peu Alfred III en une figure christique...

1 Entretien avec Omar Porras réalisé par Brigitte Prost le 4 septembre 2015

LES MASQUES

Éléments constitutifs et déterminants du spectacle

La Visite de la Vieille Dame propose une mise en scène originale avec des comédiens qui jouent masqués. Attardons-nous un instant sur le travail de Fredy Porras, collaborateur de la première heure du Teatro Malandro.

Répondant aux questions de Brigitte Prost¹, Fredy Porras, peintre, créateur de masque et sculpteur, évoque les diverses techniques employées tout au long de sa carrière pour façonner les masques les plus adéquats. Il ne s'agit pas de reproduire simplement une technique mais bien de puiser dans la tradition de cet art millénaire pour le perfectionner tout en collant au projet scénique. Du papier mâché au bois, de l'argile au plâtre, Fredy Porras essaie continuellement de nouvelles techniques, de nouveaux matériaux. C'est après plusieurs tentatives qu'il a trouvé une technique mêlant le tissu et le latex. Car pour Fredy Porras il s'agit de créer une deuxième peau! Et pour rendre cet effet de symbiose, F. Porras crée des masques «cagoules», qui englobent toute la tête, qui épousent tous les traits du visage. Les éléments les plus importants dans le masque sont les yeux car ce sont eux qui donnent la vie au masque, ce sont eux qui illuminent le personnage et qui vont déterminer le caractère, l'état d'esprit du personnage.

EXERCICES PRATIQUES

Après la lecture de l'extrait de texte ci-dessous, analysez le personnage d'Alfred III. Quels sont ses sentiments? Comment sont-ils exprimés dans le texte?

ALFRED III

«Nous étions de très bons amis. On était jeunes, pleins de tempérament. J'étais un peu là, il y a quarante-cinq ans! Et Clairette? Je la vois encore dans la grange à Colas: elle était comme une lumière dans l'ombre. Et dans la forêt de l'Ermilage, elle courait pieds nus sur la mousse, avec ses beaux cheveux rouges qui flottaient dans le vent. Une vraie petite sorcière, diablement belle. Mince, souple comme un épi, et tendre! -Non, non: c'est la vie qui nous a séparés. La vie! Ça arrive!»

La visite de la vieille dame, Acte 1, scène 3

La page blanche : introduction au masque

Prenez une feuille cartonnée A4, pratiquez deux trous assez grands pour les yeux. À l'aide d'un élastique, nouez-la autour du visage d'un-e participant-e. Demandez-lui de jouer, d'interpréter, sans aucun mot: la tristesse, la peur, la joie, l'arrogance, la timidité, l'amour.

Que remarquez-vous? Quels éléments autres que le texte (qui n'est pas autorisé) le/la participant-e doit engager pour interpréter ces diverses émotions?

Le personnage principal est celui ou celle qui va le plus évoluer dans la pièce.

Qui, d'après les détails que vous avez retenus, est le personnage qui évolue le plus dans la pièce?

PROPOSITIONS D'APPROFONDISSEMENTS

Qu'ai-je ressenti pendant le spectacle ? Pourquoi ?
Quels critères puis-je employer pour fonder mon appréciation ?

Essayez de rédiger une critique basée sur des critères précis. On peut s'aider du tableau ci-dessous. Comparer votre critique faite individuellement ou collectivement en classe aux critiques parues dans les journaux.

APERÇU DES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS D'UN SPECTACLE²

Acteurs

- Gestuelle, mimique ; changements dans leur apparence
- Construction du personnage, lien entre l'acteur et le rôle
- Rapport texte/corps
- Voix : qualité, effets produits, diction

Scénographie

- Rapport entre espace du public et espace du jeu
- Sens et fonction de la scénographie par rapport à la fiction mise en scène
- Rapport du montré et du caché
- Comment évolue la scénographie ?
- Connotations des couleurs, des formes, des matières

Lumières

- Lien à la fiction représentée, aux acteurs
- Effets sur les spectateurs

Objets

- Fonction, emploi, rapport à l'espace et au corps

Costumes, maquillages, masques

- Fonction, rapport au corps

Son

- Fonction de la musique, du bruit, des effets, du silence
- A quels moments interviennent-ils ?

Musique-chant

- À quels moments interviennent-ils ?
- Qu'apportent ces séquences dans le déroulé du spectacle ?

Rythme du spectacle

- Rythme continu ou discontinu

Lecture de l'œuvre par la mise en scène

- Quelle histoire est racontée ? La mise en scène raconte-t-elle la même chose que le texte ?
- Quelles ambiguïtés dans le texte, quels éclaircissements dans la mise en scène ?
- Le genre dramatique de l'œuvre est-il celui de la mise en scène ?

Le spectateur

- Quelle attente aviez-vous de ce spectacle (texte, mise en scène, acteurs) ?
- Quels présupposés sont nécessaires pour apprécier le spectacle ?
- Comment a réagi le public ?
- Quelles images, quelles scènes, quels thèmes vous ont marqués ?
- Essayer de composer une affiche qui présente le spectacle. Sur quels personnages ou éléments de décor mettriez-vous l'accent ?
- Comment l'attention du spectateur est-elle manipulée par la mise en scène ?

BIBLIOGRAPHIE

F. Dürrenmatt

La Mise en œuvre, Lausanne, Julliard-l'Âge d'Homme, 1985

U. Weber

Friedrich Dürrenmatt ou le désir de réinventer le monde, Lausanne, PPUR, coll Le savoir Suisse, 2005

B. Prost

Memorias du teatro Malandro, Omar Porras, Lausanne, TKM édition 2025

SITOGRAFIE

Sur le masque

<https://youtu.be/AFbAyiHBChI?si=7iKhJuMBHGyrxSJY>

Sur Omar Porras

<https://youtu.be/5LVxsQpvvPI?si=y1a3qmSPhOVuHN50>

Sur F. Dürrenmatt

<https://www.cdn.ch/fr>

<https://www.bnf.fr/fr/friedrich-durrenmatt-1921-1990-penser-le-monde-grace-au-theatre-bibliographie>

<https://schreibblogg.de/weihnacht-wir-lesen-durrenmatt/>

Sur les statistiques pour le droit de vote des femmes

<https://www.ch.ch/fr/elections2023/histoire-des-elections/droit-de-vote-des-femmes/>

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2025/04/21/quand-les-femmes-ont-elles-obtenu-le-droit-de-vote-pays-par-pays_6229014_4355771.html

CONSEILS PRATIQUES

Parlez du spectacle à vos élèves à l'aide par exemple de ce dossier pédagogique ou inscrivez-vous à une de nos actions culturelles pour que nous le fassions à votre place.

Définissez le lieu et l'heure de rendez-vous.

Parlez avec vos élèves des droits et devoirs d'une venue au théâtre.

QUELQUES IDÉES DE DROITS ET DEVOIRS :

Droits : droit de rire, droit d'applaudir, droit d'avoir un regard critique...

Devoirs : devoir d'éteindre le téléphone, devoir de laisser les autres spectateurs profiter du spectacle, devoir d'arriver à l'heure, devoir de laisser nourriture et boissons dans le sac...

LE JOUR MÊME

Donnez rendez-vous à vos élèves devant le théâtre 30 minutes avant le début de la représentation. À votre arrivée, venez vous annoncer à l'accueil.

AUTRES PROPOSITIONS DE MÉDIATIONS :

- Atelier en classe pour préparer votre venue au théâtre
- Visite commentée du théâtre
- Rencontre sur un métier du théâtre (en classe ou au TKM)
- Atelier technique (au TKM)
- Bord de scène

CONTACTS

Billetterie pour les écoles

ecole@tkm.ch

Renseignements et inscriptions pour les activités de médiation

Vanessa Lopez, mediation@tkm.ch

Domenico Carli, dcarli@sunrise.ch

